



femmesTISCHE
hommesTISCHE

Mohamed Zaky, arrivé d'Égypte en Suisse en 2006

« Je lutte toujours : d'abord pour apprendre l'allemand, puis pour trouver du travail et aujourd'hui pour motiver les hommes arabophones à participer aux Tables rondes.

J'ai grandi au bord du Nil : à Fuwah, Kafr El-Sheikh, dans le nord de l'Égypte. Mon enfance a été très belle. Je me souviens des cinq mois des vacances d'été passés chez ma grand-mère. Tout le monde était là : les cousins et cousines, les enfants des voisins - c'était comme une garderie. Mes parents travaillaient tous les deux comme enseignants : ma mère enseignait les maths et mon père l'arabe. Quand j'ai eu 13 ans, mon père a obtenu un poste en Arabie saoudite et nous sommes partis pour deux ans à Riyad.

J'ai fait des études de travail social en Égypte. Après le bachelors, j'ai fait deux formations postgrades en éducation spécialisée et en travail avec des personnes handicapées. Mes perspectives professionnelles étaient bonnes, j'aurais pu travailler dans les pays du Golfe. Cependant j'ai travaillé quelques années dans l'import-export et gagné beaucoup d'argent. Sur un forum Internet arabe pour correspondants, j'ai fait la connaissance d'une femme qui portait un nom arabe, mais qui n'écrivait pas très bien en arabe. C'était une Suisse et nous nous sommes écrit pendant un an. Je suis venu lui rendre visite : lorsque j'ai atterri à Zurich-Kloten en février 2006, quel choc ! Je voyais la neige pour la première fois, j'avais froid, et surtout, il n'y avait personne dans la rue.

Nous nous sommes mariés, j'ai commencé à apprendre l'allemand et fait reconnaître ma formation de travailleur social par la Confédération. Pour cela, j'ai dû suivre des modules à la Haute école spécialisée de Lucerne et passer des examens. C'était très difficile pour moi qui n'étais pas de langue maternelle allemande. Puis j'ai cherché du travail -



et ai essuyé refus sur refus, mon allemand était insuffisant. Embaucher des personnes de l'UE est plus facile que d'engager des ressortissants d'un pays tiers. Je restais souvent seul à la maison - ce n'est pas ainsi qu'on apprend la langue.

Cela fait maintenant 12 ans que je travaille à la ville de Zurich comme assistant pédagogique en garderie. Il n'y a malheureusement pas beaucoup de possibilités de travail pour moi, bien que j'aie entre-temps terminé la formation d'interprète communautaire et que je suive actuellement une formation de conseiller en prévention de la violence pour le bureau des hommes de Zurich.

J'anime des Tables rondes d'hommes depuis cinq ans. J'aime beaucoup cela, je me prépare toujours bien et traduis tout en arabe. Mes thèmes préférés sont « amour, mariage, partenariat » ou « médias numériques ». J'explique souvent qu'il ne faut pas simplement dire « non » aux enfants, mais leur proposer des alternatives : faire une activité ensemble, construire quelque chose, bouger. C'est ainsi qu'on y arrive. C'est un défi de convaincre les hommes de participer aux Tables rondes. Ils n'ont pas de temps ou pensent que cela ne les concerne pas. Pour qu'une Table ronde ait lieu, je dois passer de nombreux appels. J'aimerais trouver plus de participants et pouvoir discuter d'autres sujets intéressants. »

Rédigé par Manuschak Karnusian